

Indissociable de la vie du commerce carolo

Le magasin Jeanteur fête ses 125 ans

Le petit Gonzague

Mieux vaut prévenir que guérir : dans le cadre de l'opération militaire en cours toute la semaine à Charlestown, le 3^e RG va procéder aujourd'hui à des tirs dans la ville. Rassurez-vous, il s'agira de munitions d'exercice, dont la détonation est comparée par le « 3 » au « bruit d'un pétard ». Les militaires veulent à tout prix éviter « un possible affolement des riverains » et préviennent que ces tirs auront lieu entre 8 et 18 heures à l'ancienne École normale, à la Macérienne et au boulo-drome; entre 12 et 18 heures dans le parking souterrain; entre 12 et 18 heures et demain entre 8 et 16 heures sur la friche entre la rue de l'Abreuvoir et la rue de l'Abattoir. Laquelle porte très bien son nom au passage !

Le magasin Jeanteur a fêté, hier, ses 125 ans de présence à Charleville-Mézières. Pour son directeur, Arnaud Jeanteur, l'histoire et l'avenir de ce grand magasin est indissociable de la cité de Gonzague.

DEUX reportages sur France 3 Champagne-Ardenne, un sujet prévu aux 13 heures de Jean-Pierre Pernaut et maintenant un article dans l'union-L'Ardennais... Les 125 ans du magasin Jeanteur de Charleville-Mézières, célébrés hier, ne sont pas passés inaperçus.

Mais au-delà de cette exceptionnelle longévité, c'est surtout le caractère familial de

cette enseigne qui interpelle. « Nous sommes le seul grand magasin familial indépendant de France », souligne Aubin Jeanteur.

« Ni un cadeau ni un fardeau »

Depuis 2008 ce jeune patron est la cinquième génération à la diriger le vénérable établissement, ouvert le

1^{er} octobre 1888 à Charleville. Cette continuité n'a rien d'évident, contrairement aux apparences : « Ce n'est pas du tout quelque chose dont on hérite, insiste Aubin Jeanteur. Avant moi, mon père est arrivé au magasin après avoir travaillé dans une grande entreprise parisienne. Il était déjà âgé de plus de trente ans. »

Aubin a lui-même travaillé plusieurs années en Suisse avant de prendre les rênes de l'établissement. Un choix de cœur plutôt qu'une contrainte : « Ce n'est ni cadeau ni un fardeau. C'est un choix fait délibérément par les générations successives. » Aubin Jeanteur marque une pause. Son regard s'illumine. « Je ne sais

pas... Je pense que c'est affectif, il y a un attachement très fort à l'entreprise, aux personnes qui y travaillent, à la région et à la ville. Pour les gens, Jeanteur est indissociable de Charleville. »

Ce n'est pas Michèle, cliente fidèle parmi les fidèles, qui dira le contraire : « Attendez, le jour où il n'y aura plus Jeanteur il n'y aura plus Charleville ! On fait tout pour faire vivre ce magasin. »

« Atmosphère spéciale »

C'est le lien très fort entre ce commerce et les Ardennais qui crée cette « atmosphère spéciale », si chère à Aubin

Jeanteur : « Il y a, ici, une ambiance que les gens ne retrouvent pas dans les grands magasins. Nous avons des clients qui viennent depuis Reims pour faire leurs achats. »

Le directeur du magasin en est convaincu, son entreprise a de l'avenir dans les Ardennes : « On s'inscrit dans l'anté-sinistrose. L'histoire de ce magasin est un peu un pied-de-nez à l'image que l'on veut donner aux Ardennes. Il n'y a pas de raison que tout soit pire ici. On est dans une belle ville et dans une belle région. »

Conscient du « pôle d'attraction que représente Charleville-Mézières », Aubin vise, depuis quelques années, les Belges pour élargir la clientèle de son magasin. De quoi permettre à Jeanteur de fêter ses 250 ans en 2138 ?

Boris MAROIS

Urgences

Centre de traitement de l'alerte : Tél. 18.
Police secours : Tél. 17.
Centre hospitalier général : Tél. 03.24.58.70.70.
Polyclinique du parc : Urgences : 06.29.89.70.40. Standard : 03.24.59.56.00.
Centre hospitalier de Béclair : Tél. 03.24.56.88.88.
Médecin : Tél. 15.
Pharmacie : Tél. 3237.

En bref

■ Théâtre

La reprise des cours de l'école du théâtre Ludus s'effectuera aujourd'hui exceptionnellement au théâtre.
Contact : 03.10.07.55.32.

■ Vernissage

Le vernissage de l'exposition de Jean Daive, livre d'artiste, livre d'écriture, livre d'image aura lieu au musée Arthur Rimbaud, le jeudi 10 octobre, à 17 heures. Le vernissage sera suivi d'une lecture-conférence à l'auditorium du musée de l'Ardenne à 19 heures. Expo du 10 octobre au 30 novembre. Contact : tél. 03.24.32.44.65.

■ Cours de flamenco

Les cours de flamenco pour les enfants se déroulent le lundi de 17 h 30 à 18 h 30 au centre social André-Dhôtel. Les cours des ados et adultes, débutants, ont lieu le mardi de 19 h à 20 h 30 à Debby Jazz. Plus d'infos sur www.yallaflamenco.com

Evelyne VASSANT

Voyance - Médium à votre disposition

Tél. 03.24.58.64.71
06.27.46.16.58



Aubin est le cinquième membre de la famille Jeanteur à diriger le magasin éponyme.

Les grandes évolutions

Le magasin Jeanteur n'a cessé d'évoluer depuis son ouverture en 1888 à Charleville.

Voici les principales étapes de son évolution.

1888 : Le fondateur Arthur Jeanteur rachète le magasin « Au coin de rue » à l'angle de l'actuelle rue de la République et de la Place Ducale. L'enseigne s'agrandira au fil des ans dans la rue de la République.

1968 : Creusement du sous-sol. La surface de vente est doublée.

Début des années 90 : Rachat du pavillon Serrano.

2006 : Rachat de l'étage de la droguerie Pilla.

2011 : Importants travaux d'aménagement.

Sylvain Dalla Rosa réagit au rachat de la Porte de Flandres par le Medef

« Le patronat prive les Carolomacériens d'un bâtiment utile »

Sylvain Dalla Rosa, regrette l'achat du complexe de salles « Porte de Flandres » par le Medef (Mouvement des entreprises de France) et l'UIMM* (voir notre édition du 26 septembre). Le président du groupe PCF à la mairie de Charleville-Mézières estime que « le patronat prive les Carolomacériens d'un bâtiment utile. » Sylvain Dalla Rosa ne reproche pas l'achat de la Porte de Flandres par le Medef et l'UIMM en lui-même.

Il regrette en revanche l'utilisation qui va désormais en être faite : « Le changement d'utilisation va, indéniablement, créer un manque à Charleville-Mézières. C'est un patrimoine mis à disposition des citoyens qui disparaît. Ce bâtiment ser-

rait par exemple aux Carolomacériens, et aux Ardennais en général, pour des baptêmes ou des mariages, ainsi qu'aux associations. »

Étonnement

L'achat de la Porte de Flandres a coûté 2,5 millions d'euros, travaux compris.

L'élue communiste s'étonne « des moyens conséquents dont disposent les chambres patronales pour se porter acquéreurs d'un tel ensemble. Ce rachat va venir s'ajouter au patrimoine immobilier énorme dont dispose le Medef et ses différentes branches, à travers toute la France. »

Sylvain Dalla Rosa rappelle que « con-

trairement aux syndicats de salariés où les adhérents paient les cotisations sur leur propre argent, pour les patrons ce sont les entreprises qui en régulent le financement. »

Il estime par ailleurs que les Carolomacériens devraient être en droit de pouvoir continuer à utiliser la Porte de Flandres : « La richesse produite dans une société étant le fruit de l'activité de tous les salariés, le patrimoine immobilier acquis, grâce au financement des entreprises, doit donc pouvoir bénéficier à tous. »

B.M.

*Union des industries et des métiers de la métallurgie



Sylvain Dalla Rosa regrette l'achat du complexe de salles « Porte de Flandres » par le Medef.